

Le portrait intime de Claude Bernard (1813-1878)

An intimate portrait of Claude Bernard (1813-1878)

J.-L. Schlienger

Professeur honoraire à la Faculté de Médecine,
Université de Strasbourg.

Résumé

Claude Bernard fut un scientifique de premier plan qui bouleversa bien des concepts physiologiques. Entre autres, il démontra la fonction glycogénique du foie. En dépit des honneurs qui jalonnèrent sa carrière universitaire, il n'en était pas moins un homme ordinaire dont la vie affective fut tourmentée. Son mariage arrangé fut malheureux, son épouse étant devenue une militante antivivisection. Il eut le malheur de perdre ses deux fils et fut profondément affecté par le décès de sa mère. Dans les dernières années de sa vie, il trouva le réconfort dans une relation platonique avec Sarah-Marie Raffalovitch, une jeune femme brillante et mondaine.

Mots-clés : Claude Bernard – histoire de la médecine – biographie – médecine expérimentale.

Summary

Claude Bernard was a leading scientist which stunned the physiological concepts and introduced the experimental medicine. Among other findings, he discovered the glycogenic function of the liver. Despite all honors and awards his academic career had caused, Claude Bernard was an ordinary man whom affective life was unhappy. His arranged marriage was unhappy while his wife became a virulent antivivisectionist activist. He had the misfortune of losing his two sons and was deeply affected by the death of his mother. During the last years of his life, a platonic relation with Sarah-Marie Raffalovitch, a very smart young woman, gave him some comfort.

Key-words: Claude Bernard – medicine history – biography – experimental medicine.

Correspondance

Jean-Louis Schlienger

8, rue Véronèse
67200 Strasbourg
jean-louis.schlienger@wanadoo.fr

Introduction

- En 1878, Claude Bernard fut le premier scientifique à recevoir les honneurs de funérailles nationales, à l'instar de son ami Louis Pasteur en 1895. Fondateur de la physiologie et de la médecine expérimentale, il fut reconnu par ses contemporains comme l'un des grands esprits parvenus à concilier science et philosophie. Il n'ignorait pas que les problèmes qu'il soulevait par ses travaux touchaient aux plus graves questions de l'ordre philosophique. « *En vingt ans, Claude Bernard a plus trouvé de faits dominateurs... que l'ensemble des physiologistes du monde entier* » écrivait son successeur Paul Bert [1].

- Après des débuts incertains, il accumula les honneurs sans les avoir jamais recherché. Il est vrai que son parcours a été exceptionnel. Titulaire de la première chaire de physiologie, créée pour lui à la Sorbonne, professeur de médecine au Collège de France où il remplaça son maître François Magendie en 1855, membre de l'Académie de Médecine en 1861, convié par Napoléon III aux fêtes du château de Compiègne, commandeur de la Légion d'Honneur, élu à l'Académie Française en 1868, nommé sénateur par l'Empereur en 1869, il n'était, jusqu'à la fin de sa vie, jamais aussi heureux que dans son laboratoire (figure 1). « *C'était un spectacle frappant*

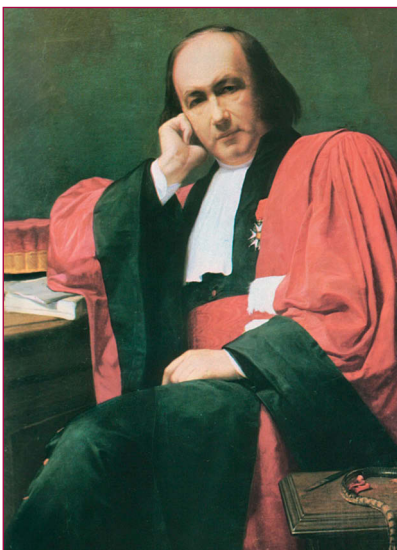


Figure 1. Claude Bernard, professeur au Collège de France.

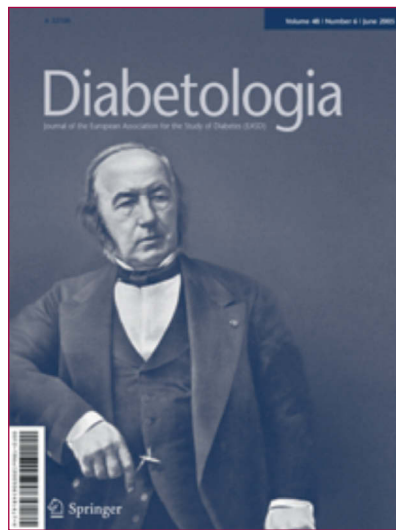


Figure 2. Claude Bernard en couverture de *Diabetologia* (juin 2005) [5]. Série de 12 couvertures rendant hommage aux fondateurs de la diabétologie.

de le voir dans son laboratoire pensif, triste, absorbé, ne se permettant pas une distraction, pas un sourire. Il sentait qu'il faisait œuvre de prêtre, qu'il célébrait une sorte de sacrifice. » [2].

Une vision novatrice de la physiologie

- Ses travaux ont porté sur des sujets aussi variés que l'action vasomotrice du système nerveux sympathique, le rôle du pancréas dans la digestion des graisses, la production de la chaleur animale, le mode d'action de l'oxyde de carbone sur l'hémoglobine, le mécanisme de l'asphyxie, les effets du curare à partir de flèches empoisonnées rapportées d'Amérique du sud, l'étude des anesthésiques et, bien sûr, la fonction glycogénique du foie en 1848... Cette dernière découverte [3] lui valut la postérité auprès des diabétologues, ainsi que cela fut rappelé dans cette revue à l'occasion du bicentenaire de sa naissance [4], et la reconnaissance de l'*European Association for Study of Diabetes (EASD)* qui créa la « *Claude Bernard Lecture* » et lui consacra une première de couverture de *Diabetologia* [5] (figure 2).

- La compréhension du rôle du foie dans la production de glucose dans le milieu intérieur et la découverte du

glycogène – « l'amidon animal » – a permis de conceptualiser la constance d'un milieu intérieur grâce aux sécrétions internes, base de la future endocrinologie. De quoi battre en brèche la théorie dominante d'alors, qui postulait « *que le règne végétal seul était capable de créer ce que le régime animal est sensé détruire* », et invalider la théorie selon laquelle chaque organe n'avait qu'une fonction. Intrigué par la production de glucose, il rechercha sans répit les causes du diabète dans lequel il voyait une origine nerveuse après avoir réussi à induire une hyperglycémie consécutive – mais transitoire – en stimulant le plancher du 4^e ventricule. Le « diabète-piqûre » décrit par Claude Bernard fut à l'origine de la théorie nerveuse du diabète qui s'imposa aux cliniciens jusqu'à ce que Lancereaux la conteste [6]. Par la suite, Claude Bernard consolida le nouveau dogme du milieu intérieur et des sécrétions internes pour aboutir, au soir de sa vie, à la conviction que « *tous les mécanismes vivants n'ont qu'un but c'est de maintenir constant les conditions de vie dans l'environnement interne* » [7].

- Une carrière scientifique, si prestigieuse soit-elle, est indissociable d'une aventure personnelle faite de l'ombre et de la lumière qui donnent leur vérité et leur densité aux êtres. Claude Bernard n'a pas fait exception à la règle.

Les années de formation : une vocation littéraire avortée

- Claude Bernard naquit dans le Beaujolais, le 12 juillet 1813, à Saint-Julien, près de Villefranche-sur-Saône (Rhône). Son père, Jean-François, négociant en vin, était issu d'une famille de propriétaires agricoles et avait des ancêtres marchands et bourgeois. Sa mère, Jeanne Saunier, cousine germaine de son père, fille d'un marchand de vin, était une femme douce et pieuse. Bon écolier, repéré par le curé qui en fit un enfant de chœur et lui apprit le latin, il fut admis au collège des Jésuites de Villefranche, puis au collège royal de Thoissey. Contraint d'interrompre ses études à la suite de la faillite de son père

متن کامل مقاله

دریافت فوری ←

ISIArticles

مرجع مقالات تخصصی ایران

- ✓ امکان دانلود نسخه تمام متن مقالات انگلیسی
- ✓ امکان دانلود نسخه ترجمه شده مقالات
- ✓ پذیرش سفارش ترجمه تخصصی
- ✓ امکان جستجو در آرشیو جامعی از صدها موضوع و هزاران مقاله
- ✓ امکان دانلود رایگان ۲ صفحه اول هر مقاله
- ✓ امکان پرداخت اینترنتی با کلیه کارت های عضو شتاب
- ✓ دانلود فوری مقاله پس از پرداخت آنلاین
- ✓ پشتیبانی کامل خرید با بهره مندی از سیستم هوشمند رهگیری سفارشات